Fiche d'information Résistant

Photos
- DELAUNE-Auguste-syndicaliste-AM.JPG

Genre
Homme

Nom
DELAUNE

Prénom
Auguste Alphonse

Nom et Prénom(s)
DELAUNE Auguste Alphonse

Chronologie
1941

Statut
- FFI
- DIR

Zones d'action
Sarthe

Date de naissance
26/09/1908

Commune
Le Havre Graville

Département / Pays
76

Lieu
Le Havre Graville - 76

MPLF
- MPLF

Mort pour la France

12/09/1943 au Mans (72)

Parcours dans la résistance

Auguste Alphonse DELAUNE, alias *Paul Boniface,* est né le 26 septembre 1908 à Graville, dans une famille ouvrière. Son père est un militant communiste. Il devient apprenti à douze ans puis ouvrier soudeur.

Il adhère au parti communiste et à l'organisation syndicale des métaux (Confédération générale du Travail unitaire — CGTU) et il participe à d'importants mouvements de grève.

En 1921, il devient membre de la Fédération sportive du travail.

A partir de 1923, il pratique le cross dans le club ouvrier du Havre et participe à plusieurs championnats où il s'illustre brillamment.

Il adhère aux Jeunesses communistes en 1924. En 1926, du fait de son militantisme, il doit quitter Le Havre pour Paris et s'installe à Saint-Denis (93) avec ses parents. Sa mère obtint une loge de concierge 7 rue Denfert-Rochereau à Saint-Denis.

Auguste Delaune travailla dans diverses entreprises de métallurgie et en dernier lieu à la Compagnie des Wagons-lits à Saint-Denis d'où il fut renvoyé « en raison de ses activités extrémistes ». Il *« se livrait en effet à une intense propagande parmi le personnel de la Compagnie, ainsi qu'auprès de la jeunesse dyonisienne en vue de recruter des adhérents au club sportif de cette localité dont il était membre »* (Arch. PPo BA/1715).

Il avait dès son arrivée à Saint-Denis participé à la direction du mouvement sportif ouvrier. En 1928, la Fédération sportive du travail (FST) le désigna à son bureau fédéral. Cette même année il devient champion de France de cross-country et il gagna le cross du journal *l'Humanité*.

Parti au service militaire en 1929, Delaune aurait été signalé comme militant actif : *« Rapidement l'état-major le poursuivit ; grâce à l'action des travailleurs les poursuites furent arrêtées »* (*Le Travailleur du 18e*, 20 avril 1935).

De retour à la vie civile, Delaune fut nommé, en 1931, secrétaire de la région parisienne de la FST avant d'accéder l'année suivante au secrétariat général national et d'entrer au Comité exécutif de l'Internationale rouge des sports.

Delaune militait activement aux Jeunesses communistes. La police l'arrêta le 19 mai 1931 alors qu'il distribuait des tracts communistes et haranguait les ouvriers des usines Gnôme et Rhône dans le XIe arr. de Paris. La Chambre des appels correctionnels le condamna à six mois de prison et 500 francs d'amende pour violences à agents.

Au début de l'année 1933, mandaté pour participer à une conférence de l'Internationale rouge des sports en Allemagne, il fut arrêté pour absence de passeport et maintenu en prison pendant un mois.

Delaune était également membre du Comité national français de lutte contre la guerre et le fascisme et du présidium de la conférence européenne antifasciste des jeunes (juin 1933) ainsi que du Comité mondial de la jeunesse contre la guerre (septembre 1933).

Delaune assista aux pourparlers sur l'unité sportive internationale avec l'Internationale sportive ouvrière socialiste, à Prague, le 1er mars 1934.

Il devient en 1934 le premier secrétaire général de la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT). Il travaillait à *l'Humanité* comme spécialiste des questions sportives.

Sous le Front populaire, il fut nommé membre du Conseil supérieur des sports où il travailla avec le ministre socialiste Léo Lagrange. Les effectifs de la FSGT passèrent à cette époque de 30 000 environ à plus de 130 000 membres.

S'opposant à la tenue des Jeux olympiques de Berlin en 1936, il contribue à l'organisation des Olympiades

ouvrières (les Spartakiades) concurrentes des Jeux olympiques depuis 1928. Cet évènement sportif international populaire qui devait se tenir à Barcelone (Espagne) sera annulé du fait du début de la guerre civile en Espagne en juillet 1936.

Il participa notamment au lancement du réseau Sport Libre – et à la revue clandestine du même nom – dénonçant la politique de collaboration dans le sport et en particulier la persécution des sportifs juifs.

En 1937, Delaune fut élu membre du comité régional Paris-Nord du PCF.

Auguste Delaune est nommé conseiller supérieur des sports dans le gouvernement du Front populaire qui promeut le sport scolaire ou encore la création d'un brevet sportif populaire.

Mobilisé à l'automne 1939, il est évacué de Dunkerque et se porte volontaire en juin 1940 pour être débarqué en Bretagne. Lors d'un bombardement dans la gare de Rennes, il sauve des réfugiés d'un train en flammes. L'armée lui décerna la Médaille militaire et la Croix de guerre. Auguste Delaune est démobilisé en août 1940.

De retour à Saint-Denis, il entre dans la clandestinité. Le 6 décembre 1940, il est arrêté par la police française en tant que communiste. Il est interné au camp d'Aincourt (Val-d'Oise), à la centrale de Poissy (Yvelines) puis au camp d'internement de Choisel à Châteaubriant (Loire-Atlantique) où il entraîne physiquement les internés, notamment le jeune Guy Môquet.

Auguste Delaune s'évade le 21 novembre 1941 et fonde le journal clandestin *Sport libre*. En 1942, il devient en 1942 un des responsables régionaux du Parti communiste. Tout d'abord rattaché à la région Picardie, il est ensuite affecté à la Normandie puis à la Bretagne.

Le 27 juillet 1943, trahi par un résistant communiste retourné, il tombe dans un guet-apens lors d'un rendez-vous clandestin au Mans (Sarthe) sur le pont de Coëffort où Gaston Fresnel l'attendait. Ce dernier fut tué et Auguste Delaune blessé.

Auguste Delaune est livré aux Allemands. La Résistance tenta sans succès de l'enlever à l'hôpital du Mans. Transféré à la prison du Vert-Galant au Mans et torturé, Auguste Delaune aurait été ramené à l'hôpital où il mourut le 12 septembre 1943.

La police française et la Gestapo n'avaient pu obtenir de lui le moindre renseignement, pas même sa véritable identité.

Ses bourreaux pensèrent avoir tué Paul Boniface, nom inscrit sur sa fausse carte d'identité.

D'après Claude Pennetier (Le Maitron) et Le Musée de la Résistance Nationale à Champigny.

Auguste DELAUNE a été homologué FFI.

Distinctions : Chevalier de la légion d'honneur à titre posthume (1947) - Cité à l'ordre de la Nation.

Mémoire au Havre et en Seine Maritime : Stade au Havre et Rue Auguste Delaune (Graville). Son nom a été donné au Gymnase de Mayville en 1967. Une rue à Sotteville-lès-Rouen, , un stade ou un gymnase à Dieppe, Gonfreville-l'Orcher, Grand-Couronne, Grand-Quevilly, Saint-Aubin-sur-Scie.

GGHSM - La postérité fait vivre le nom d'Auguste Delaune. Liste des stades ou lieux sportifs qui lui sont dédiés : Soixante communes au moins, très diverses, perpétuent sa mémoire.
Dès 1944 la ville de Saint Denis donne son nom à une rue de la cité ; à partir de 1945 le stade de Saint-Denis comme plusieurs équipements sportifs en France portent son nom tel le mythique stade de Reims dans le département de la Marne ;
En Seine-Saint-Denis son nom est attaché à un stade à Aubervilliers, un gymnase à Drancy, un complexe sportif à Montreuil, une rue, un stade et un collège à Bobigny, une piscine à Saint-Ouen-sur-Seine, un stade à Stains, une piscine à Tremblay-en-France ;
Dans la Sarthe un stade au Mans où il est mort et à Arnage ;

Dans le Val-de-Marne une rue à Arcueil et à Villejuif, des stades à Maisons-Alfort, à Champigny-sur-Marne, à Fontenay-sous-Bois et à Ivry-sur-Seine (Union sportive d'Ivry de handball) ;
Dans le Val-d'Oise, une rue et un stade à Argenteuil, des stades à Arnouville, à Bezons, à Fosses et à Sannois ;
Dans l'Aude, une rue à Carcassonne ;
Dans l'Essonne, des stades à Athis-Mons et à Brétigny-sur-Orge, des gymnases à Juvisy-sur-Orge, Morsang-sur-Orge et à Vigneux-sur-Seine ;
Dans les Hauts-de-Seine, un gymnase à Levallois-Perret ;
en Seine-et-Marne des stades à Dammarie-les-Lys et à Villeparisis ;
Dans les Yvelines des complexes sportifs aux Clayes-sous-Bois (détruit en 2012), à Magny-les-Hameaux et à Limay ;
Dans l'Aisne une rue à Gauchy, un stade à Nauroy ;
Dans le Calvados, un gymnase à Fleury-sur-Orne ;
Dans le Doubs une rue à Besançon ;
Dans l'Eure une rue à Évreux ;
Dans le Gard une rue à Alès ;
Dans l'Isère un gymnase à Saint-Martin-d'Hères, un groupe scolaire à Échirolles, une rue à Salaise-sur-Sanne ;
Dans le Jura un gymnase à Damparis ;
Dans le Loiret une piscine à Châlette-sur-Loing ;
En Maine-et-Loire un stade à Avrillé ;
En Meurthe-et-Moselle un stade à Villerupt, un complexe sportif à Jarny ;
en Moselle une rue à Talange ;
dans le Nord un gymnase à Aulnoye-Aymeries, un complexe sportif à Coudekerque-Branche, une salle des sports à Hérin, un complexe sportif à Saint-Pol-sur-Mer, un stade à Quiévy, un gymnase à Seclin (Nord), un complexe sportif à Thiant ;
Dans l'Oise, une allée au Mesnil-en-Thelle ;
Dans le Pas-de-Calais un gymnase à Montigny-en-Gohelle ;
Dans le Rhône une rue à Givors, une piscine à Vénissieux ;
Dans le Var une rue à La Seyne-sur-Mer.
Des clubs sportifs, notamment ceux de villes ouvrières, certaines fédérations sportives donnent son nom à des compétitions ou des challenges. Ainsi la FSGT nomme Coupe Delaune sa compétition nationale inter-clubs de football.
En 2014, une rue — où se trouve l'espace de la FSGT — de la Fête de l'Humanité (12-14 septembre) porte son nom.

Documents annexés : Portrait de Auguste Delaune et photo d'identité (fiche de police) - Photographie de l'équipe de course « Paris B » au camp de Choisel à Châteaubriant (Loire-Inférieure). Au 2e rang en partant de la gauche, Auguste Delaune et Guy Môquet, septembre 1941. (Coll. AAMRN — Fonds de la famille Saffray-Môquet /Musée de la Résistance national de Champigny) - plaque de rue au Havre et du stade Auguste Delaune (F. Tocqueville)

Article de Claude Pennetier, Le Maitron

Auguste Delaune, Musée National de la Résistance

Wikipédia

Famille de Fusillés

So Foot.com

Décorations

- Légion d'honneur

SHD Vincennes
GR 16 P 168619

SHD Caen
non référencé

Archives municipales
Cote BIO4 - Cote ACS 007 (cultures havraises Legoy) - Cote GUE 263 ou BA 8266 (d'espoir et d'acier) -

Photothèque / Documents annexes
- FSGT-So-Foot.com_.jpg.jpg
- DELAUNE_Auguste_fiche_de_policeWEB-c4058.jpg
- AMRN_Chateaubriant_delaune.png
- DELAUNE-AUGUSTE-STADE-Francois-Tocqueville.JPG
- DELAUNE-Auguste-Francois-Tocqueville.JPG

Crédit Photo
© Maitron

Mise à jour
29/09/2021